

ALLOCATION DE J. VENTER,

Directeur d'INICHAR.

Mesdames, Messieurs,

Au nom d'Inichar, je vous souhaite la bienvenue à cette Journée.

Je salue spécialement M. Meyers, Directeur Général des Mines, qui représente ici le Ministre des Affaires Economiques, et M. Delarge, Directeur de la Division de la Production qui représente la Haute Autorité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, ainsi que les nombreuses personnalités des milieux universitaires et industriels.

Ces derniers comportent d'éminents représentants des producteurs et des utilisateurs dont la présence commune est de bon augure pour l'intérêt des travaux.

Je salue aussi les membres encore très nombreux du Comité International de la Pétrologie du Charbon et son Président, M. Potonié. La présente Journée fait suite aux travaux en Belgique de ce Comité qui comporte des délégués en provenance d'Afrique du Sud, d'Allemagne, d'Australie, de Belgique, d'Espagne, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de l'Inde, du Japon, des Pays-Bas, de la Sarre, d'U.R.S.S. et de Yougoslavie. Il vient de tenir une session d'études en Belgique sous la présidence de M. le Professeur Legraye.

Inichar a estimé opportun, comme suite aux travaux de ce Comité, d'organiser une Journée des applications industrielles de la pétrologie et de viser notamment les applications à la cokéfaction.

M^{lle} Mackowsky et MM. Asai, Tanno, Burstlein, Hoffmann et Jully vous exposeront certaines réalisations industrielles. Il a paru indispensable que ces exposés soient précédés d'une introduction de portée plus générale.

J'ai demandé à M. Grand'Ry, Chef de la Division des Recherches à la Carbonisation Centrale à Tertre, spécialiste belge bien connu, de vous faire un exposé introductif élémentaire relatif à la pétrologie des charbons. Cet exposé a pour objet, notamment, de familiariser chacun avec la terminologie actuellement employée et qui évolue assez rapidement.

M. Noël, Docteur en sciences attaché à Inichar, vous parlera ensuite très brièvement de l'origine végétale des constituants de la houille et du mode d'étude des échantillons.

Cette journée est organisée uniquement en français. Seul M. Asai parlera en anglais, mais son texte sera traduit.

Durant la discussion, il sera cependant possible de parler en anglais ou en allemand. La traduction sera assurée.

QUEL INTERET PRATIQUE PEUT-ON ATTACHER A L'ANALYSE PETROLOGIQUE DES HOUILLES ?

par E. GRAND'RY,

Sous-Directeur aux Recherches
Soc. Carbonisation Centrale et Carbochimique à Tertre.

Il m'a été demandé, en guise d'introduction à cette Journée consacrée à des applications de la pétrologie à la pratique, d'énoncer quelques généralités sur la façon dont un pétrologue considère la houille.

Je vais m'efforcer de présenter son point de vue à cet auditoire composé non seulement de charbonniers, pour lesquels la houille est un produit fini passant en d'autres mains, mais aussi aux *électriciens, cokiers, gaziers, sidérurgistes*, etc. ressortissant de techniques pour lesquelles la houille, et son prolongement, le coke, sont des *matières premières* de transformation.

* * *

Comment un pétrologue voit-il une veine de charbon en place, un amas de grains ?

Un premier examen montre que le charbon n'est pas un tout homogène.

Selon la puissance des appareils optiques à sa disposition, il distingue trois degrés dans la complexité des surfaces polies soumises à son attention :

1) A l'œil nu ou à la loupe, on distingue des variétés de charbons *brillant, mat et fibreux*.

2) Si on y regarde d'un peu plus près en se servant de faibles grossissements au microscope en lumière incidente, on note qu'il est possible de faire un pas en avant dans la discrimination des types de houille.

On note successivement les aspects suivants :

— la *vitrite*, substance brillante pratiquement homogène, vide de structure botanique visible ou très peu figurée (fig. 1) se présentant en lits individuels ou sous forme de ciment ou d'agent d'imprégnation de corps figurés.